

L'utilitarisme

- **Thèse** : Pour parvenir à mieux saisir ce qui est bien et ce qui est mal, nous devons faire usage de notre raison afin de réfléchir aux conséquences de nos choix.
- **Pour bien comprendre cette thèse** :
 - **Bentham** affirme que pour saisir ce qui est bien et ce qui est mal, nous devons faire un calcul objectif, global et impartial des conséquences de nos choix sur le bonheur des individus. Notre devoir moral est de faire en sorte de maximiser le bonheur et de minimiser les malheurs pour le plus grand nombre.
 - Texte de Bentham (*Introduction aux principes de la morale et de la législation*, chap. IV) :

« Additionnez toutes les valeurs de l'ensemble des plaisirs d'un côté, et celles de l'ensemble des peines de l'autre. Si la balance penche du côté du plaisir, elle indiquera la bonne tendance générale de l'acte, du point de vue des intérêts de telle personne individuelle ; si elle penche du côté de la peine, elle indiquera la mauvaise tendance générale de l'acte. Tenez compte du nombre de personnes dont les intérêts semblent en jeu ; et réitérez le procédé précédent pour chacune d'entre elles. Additionnez les nombres qui expriment les degrés de la bonne tendance qu'un acte possède du point de vue de chaque individu pour lequel sa tendance est globalement bonne ; recommencez à propos de chaque individu pour lequel sa tendance globale est mauvaise. Faites le bilan ; si la balance penche du côté du plaisir, elle indiquera la bonne tendance générale de l'acte, compte tenu du nombre total ou de la communauté des individus concernés ; si elle penche du côté de la peine, elle indiquera la mauvaise tendance générale de l'acte, compte tenu de cette même communauté. »

- Nous appliquons rarement un tel calcul pour prendre des décisions. Qu'avons-nous tendance à faire ? Qu'est-ce qui nous guide dans nos choix ? Pourquoi faudrait-il privilégier une méthode rationnelle de calcul des conséquences ?

- **Exemples** :

- Nous imaginons parfois les conséquences que pourrait avoir telle ou telle décision, mais nous pouvons nous tromper : il faudrait au contraire parvenir à dépasser ses impressions premières et procéder à un calcul objectif des conséquences. Pour mieux comprendre cette idée, travaillez sur l'une de ces deux études de cas :

- Selon vous, quelles sont les conséquences possibles de l'adoption d'un enfant par un couple homosexuel ? Qu'en est-il en réalité ? (cf. document 1)
- Selon vous, quelles sont les conséquences possibles des « salles de shoot » ? Qu'en est-il en réalité ? (cf. document 2)
- Nous avons souvent tendance à n'envisager que les conséquences pour nous et nos proches, mais est-ce vraiment moral ? Il faudrait plutôt envisager globalement les conséquences de nos décisions sur tous les êtres concernés qui peuvent en ressentir les effets. Pour mieux comprendre cette idée, travaillez sur l'une de ces deux études de cas :
 - D'un point de vue global, quelles sont les conséquences de la consommation de la viande ? (cf. document 3)
 - [plus difficile] D'un point de vue global, quelles sont les conséquences de la manière dont nous dépensons ordinairement notre argent ? (cf. document 4)
- **Application à d'autres cas d'éthique appliquée** :
 - Choisir au minimum trois cas parmi cette liste et préciser quelle position l'utilitarisme aurait tendance à adopter à propos de ces cas :
 - La prostitution, la pornographie, la fidélité en amour, l'avortement, l'euthanasie, la gestation pour autrui (les mères porteuses), la guerre, l'usage de la violence pour s'opposer à une loi, la torture, les inégalités économiques et sociales, l'aide humanitaire, le clonage, le mariage homosexuel, l'adoption d'un enfant par un couple homosexuel, la peine de mort, l'usage des biotechnologies pour améliorer l'être humain, la corrida, les migrations
- **Objections possibles auxquelles il faudrait essayer de répondre** :
 - **L'objection du calcul impossible** : l'utilitarisme rend le choix moral dépendant d'un calcul complexe des conséquences. Ce calcul n'est-il pas trop difficile à faire ? Qu'est-ce qui permet de dire qu'on a suffisamment calculé les conséquences et que l'on peut maintenant agir ?
 - **L'objection du sacrifice** : l'utilitarisme semble traiter l'individu comme un simple paramètre dans un calcul, paramètre qui du coup peut devenir négligeable, ou que l'on peut sacrifier, étant donné que seul le bilan global compte.
 - **L'objection des vertiges de l'impartialité** : l'utilitarisme conduit à une morale impartiale très exigeante qui interdit d'accorder plus de valeur à soi, à ses proches. Mais cela n'implique-t-il pas un altruisme extraordinaire ?